

Prédication du jour

Apocalypse 3, 7 et suivants :

Le texte de ce dimanche est tiré du livre de l'Apocalypse de Jean, la révélation accordée à son auteur inspirée par l'Esprit Saint. Au début du livre, il écrit une lettre à chacune des 7 Eglises qui, à l'époque, se situaient sur la côte ouest de l'Anatolie qui correspond à peu près à la Turquie actuelle. Nous nous intéressons aujourd'hui aux premiers versets de la lettre destinée à la petite communauté chrétienne de l'Eglise de Philadelphie. C'est avec celle de Smyrne, les seules auxquelles sont adressées des paroles de louange dans un langage symbolique et imagé, de type prophétique. Ce message a également une signification spirituelle pour les Eglises et les croyants d'aujourd'hui.

7...« Voici ce que déclare celui qui est saint et véritable, celui qui a la clé du roi David, celui qui ouvre et personne ne peut fermer, (celui) qui ferme et personne ne peut ouvrir : 8Je connais ton activité ; je sais que tu n'as que peu de force, et pourtant tu as été fidèle à ma parole et tu ne m'as pas renié.

Eh bien, j'ai ouvert une porte devant toi, que personne ne peut fermer.

Avant d'aborder ce texte mystérieux, il faut situer le contexte local et historique.



Le nom de la ville ne vient pas de la Bible. Son fondateur au 2^{ème} siècle avant JC l'avait nommée ainsi en l'honneur de son frère dont la loyauté lui avait valu le surnom de « *Philadelphos* », littéralement « qui aime son frère ». La ville était connue pour son agriculture, surtout ses vignes, et se trouvait sur la route reliant Sardes à Colosse, cette région d'Anatolie, où résidaient plusieurs communautés chrétiennes.

Le message s'adresse aux croyants de Philadelphie qui se trouvent dans une situation très critique. C'est une époque de grandes persécutions et de violences romaines sous le règne de Néron et de Domitien que les chrétiens refusent d'adorer comme Dieu. L'évêque de l'Eglise voisine de Sardes (à 45 km de Philadelphie), est mort en martyr parmi d'autres.

Deux tremblements de terre ont mis la ville à genoux. Ce qui n'empêche pas les Romains de soumettre la population à de lourds impôts. C'est dans ce contexte que ces croyants ont été appelés à exprimer leur foi.

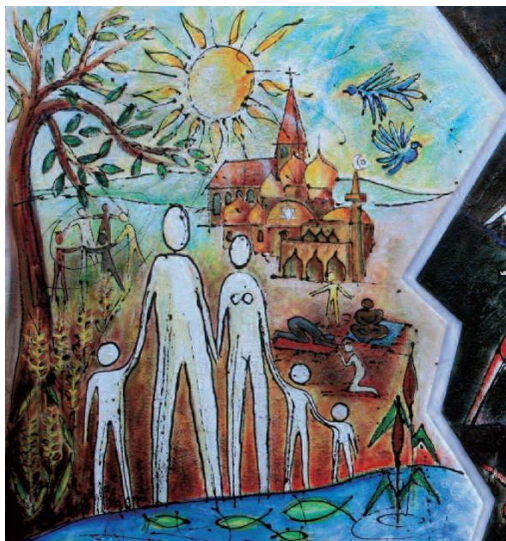
Jean lui-même a été arrêté à Éphèse, ville proche, et exilé sur l'île de Patmos d'où il écrit. La vie n'est donc pas facile pour les croyants de Philadelphie.

Dans ce moment sombre, où le découragement, la peur, l'angoisse, l'isolement s'insinuent dans la vie de ces croyants, arrive la parole du Seigneur, une parole d'exhortation et d'encouragement.

7...« Voici ce que déclare celui qui est saint et véritable, celui qui a la clé du roi David, celui qui ouvre et personne ne peut fermer, (celui) qui ferme et personne ne peut ouvrir... »

Qui est ce saint, véritable, qui a la clé du roi David dont parle Jean dans son introduction ? Bien entendu, il s'agit du Christ. Nous devons prendre conscience de la sainteté absolue de Christ. Tout ce qu'il est, ce qu'il dit et ce qu'il fait, est véritable.

Dans la Bible, la clé est un symbole d'autorité. Nous reconnaissons la souveraineté du Christ quand il nous dit : « **Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples...** » (Matthieu 28, 18-20).



La lettre se poursuit avec les paroles du Christ : « **8 Je connais ton activité ; je sais que tu n'as que peu de force, et pourtant tu as été fidèle à ma parole et tu ne m'as pas renié. Eh bien, j'ai ouvert une porte devant toi, que personne ne peut fermer.** »

Cette Église n'était ni riche ni puissante et, bien que porteuse d'un message extraordinaire - la résurrection du Christ-, un message d'espérance et de salut, elle ne montrait aucun signe d'arrogance. Une Église peut être limitée en nombre et en force, mais pour le Seigneur ce n'est pas un problème. Nous pouvons être faible - et expérimenter la force du Seigneur dans notre vie. Telle a été l'expérience de l'apôtre Paul quand le Seigneur lui a dit : « **Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la**

faiblesse... » Et Paul de conclure : « **Car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.** » (2 Corinthiens 12, 9-10)

L'Église de Philadelphie a accompli avec sérieux la tâche qui lui était confiée. Elle a cru à la puissance de la parole du Seigneur. Elle est restée fidèle dans l'annonce du salut en Jésus-Christ. Le Seigneur met l'accent, non pas sur ce qu'elle fait, mais sur ce qu'elle est, sur la place qui lui est donnée au cœur de la communauté.

« **Eh bien, j'ai ouvert une porte devant toi, que personne ne peut fermer.** »

Nous pouvons être découragés face à une porte qui reste fermée. De plus, l'ennemi en profite pour chuchoter à notre oreille : « Tu n'y arrivera pas... ». Mais le Seigneur nous encourage à lever les yeux et à regarder vers Celui qui est souverain. C'est Lui qui ouvre ou ferme les portes.

Et il nous dit ce matin : « J'ai mis devant toi une porte ouverte... »

C'est lui aussi qui a dit : « **Je bâtirai mon Église...** » (Matthieu 16, 18).

L'apôtre Paul a parlé lui aussi d'« **une porte (qui lui était) largement ouverte pour un travail efficace** (à Ephèse), (même si) **les adversaires** (étaient) **nombreux** » (1 Corinthiens 16, 9).

Plutôt que de nous lamenter sur une porte fermée, dirigeons nos regards sur la porte que le Seigneur veut nous ouvrir et allons de l'avant !

Pour nous aujourd'hui, quelles que soient les circonstances, ce n'est pas rien de rester fidèles, attachés à la parole du Seigneur et de ne pas renier son nom. Nous sommes appelés, en tant qu'individus et en tant que communauté, à vivre notre foi sans hésitation car le Seigneur sait comment nous répondons à son appel.

Tout cela nous remplit de joie et nous stimule à nous engager ici et maintenant pour l'avancement du Royaume de Dieu. Nous aurons certainement des hauts et des bas dans notre vie, nous aurons l'opposition de ceux qui ne croient pas en ce projet, mais nous avancerons avec l'appui de cette parole en Romains 8, 37-39 : « **Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur** ». Amen.

Pasteure Véronique SPINDLER

Illustrations :

Page 1 – Les 7 Églises d'Asie Mineure (Anatolie)

Page 2 – Fresque de la Réconciliation, Claude BRAUN